

# Chapitre 03

## LES PROCESSUS DE SOCIALISATION ET LA CONSTRUCTION DES IDENTITES SOCIALES ?

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

A. La socialisation : un processus qui  
permet la vie en société

- La socialisation est un processus qui permet à un individu d'intérioriser des normes et des valeurs de la société dans laquelle il vit. Lorsqu'un enfant naît, on peut considérer qu'il n'est pas capable de vivre en société, il doit donc apprendre progressivement les normes, les codes, les règles lui permettant de s'intégrer dans la société. La capacité à vivre dans une société donnée est plutôt de l'ordre de l'acquis que de l'inné.
- Muriel Darmon (est chercheuse au CNRS dans le Groupe de Recherche sur la Socialisation) définit la socialisation comme la « façon dont la société forme et transforme les individus ».
- La socialisation c'est donc ce moment particulier de reproduction d'une société où les individus apprennent à penser, agir et sentir de manière conforme.

- Il faut voir la façon dont une culture se transmet entre les socialisés et les socialisateurs. Les socialisateurs peuvent être regroupés sous le terme d'instance ou d'agent de socialisation. La socialisation a pour objectif de faciliter l'intégration sociale. La socialisation a un rôle d'intégration mais peut aussi avoir un rôle d'exclusion. Celui qui n'est pas socialisé peut être mis à l'écart.
- A travers la socialisation se construit l'identité avec des rôles et des statuts. Un rôle est un modèle de comportement défini par des normes et des valeurs, le but du rôle est de rendre le comportement d'un individu comme prévisible. Le statut c'est la position de chaque personne au sein de la structure sociale (qui dépend des rôles des individus).
- Socialisation primaire dans l'enfance et socialisation secondaire dans l'âge adulte.

# Document 1: seul au monde ?

Imaginons - comme nous engage à le faire Norbert Elias - Robinson et Vendredi sur leur île déserte: isolés, démunis de tous les marqueurs extérieurs de leur place dans la société, sans richesse, objets, parents ou amis pour les différencier et les faire se sentir différents, ne sont-ils pas des hommes sans société ? [...]

Et pourtant, « même Robinson porte la marque d'une certaine société, d'un certain peuple et d'une certaine catégorie sociale.

[...] il adopte donc des comportements, forme ses souhaits, et conçoit ses projets tout autrement que Vendredi, même si sous la pression de la situation nouvelle, ils font tout pour s'adapter l'un à l'autre et se transforment mutuellement pour se rapprocher»<sup>1</sup>.

Robinson, qui a été élevé dans la petite bourgeoisie anglaise, se procure sur son île déserte couteaux et fourchettes [...] le premier meuble qu'il se fabrique est une table, qu'il juge indispensable car sans elle il n'aurait pu écrire ni manger; il manifeste face au cannibalisme de Vendredi, la même horreur que ce dernier réserve au sel dont Robinson parseme ses aliments [...] il règle très précisément ses temps de travail, de sortie et de repos et ses journées sont rythmées par un calendrier immuable. [...] Le processus qui a ainsi produit Robinson, et ce Robinson-là, tout au long de son enfance et de son adolescence anglaise, on le nomme « socialisation ».

La socialisation, c'est donc en ce sens l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit- on dira aussi « forme », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » - par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert - « apprend », « intériorise », « incorpore », « intègre » - des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement.

Muriel Darmon, *La Socialisation*, Armand Colin, 2007.

1. Norbert Elias dans *La Société des individus*, Fayard, 1991 (1987).

- Comme le montre le document 1 de Mariel Darmon, partant des études de Norbert Elias, Robinson a des normes et des valeurs qu'il continue à respecter, même seul. Il juge les comportements appris comme « normaux » et ne pense pas pouvoir vivre autrement. Vendredi a eu une autre socialisation, donc d'autres normes et valeurs, ce qui conduit à des comportements différents de ceux de Robinson. Pourtant, par leurs interactions, ils essaient d'élaborer de nouvelles normes et valeurs à partir de leurs acquis antérieurs. Ainsi la socialisation est un processus d'apprentissage de normes et de valeurs sociales qui guident le comportement quotidien de l'individu.

## Document 2: les valeurs et les normes des français

① Part des plus de 18 ans résidant en France qui considèrent qu'un domaine est « très important » en 2008

	Part (en %)
Famille	97
Travail	94
Amis et relations	90
Loisir	84
Religion	45
Politique	38

Source : *Enquête européenne sur les valeurs*, 2008

② Moyenne des notes attribuées à des comportements

	Note moyenne en 1981	Note moyenne en 2008
Euthanasie	4,71	6,55
Avortement	4,89	5,66
Homosexualité	3,16	5,51
Triche dans sa déclaration d'impôt	3,22	2,48
Consomme de la drogue	1,76	1,98

Champ : plus de 18 ans résidant en France

Lecture : note comprise entre 1 et 10 ; note 1 : ce comportement n'est jamais justifié ; note 10 : ce comportement est toujours justifié.

Source : *Enquête européenne sur les valeurs*, 1981 et 2008

- D'après le document 2. 1/ 90 % des personnes de plus de 18 ans résidant en France considèrent les amis et les relations comme très importants.
- Au vu du premier tableau du document 2, une valeur est quelque chose qu'un groupe considère comme bien, juste, « très important». Il s'agit donc des principes qu'un groupe considère comme des idéaux. Une norme, selon le second tableau du document 2, est un comportement qu'il faut impérativement respecter (ou définit au contraire un comportement interdit).
- Nous pouvons constater que l'euthanasie et l'homosexualité sont plus acceptées. Donc, les normes ont évolué dans un sens plus libéral : les droits reconnus aux individus concernant leur mode de vie, leurs préférences sexuelles, le droit de disposer de leur corps, sont de plus en plus acceptés.

# L'habitus

- L'individu est imprègné d'une histoire individuelle et sociale (intériorisation de l'extériorité), développant du même coup, une « matrice de perceptions, d'appréciations et d'actions » (extériorisation de l'intériorité).
- Cette matrice va générer des pratiques, des représentations, qui sont à la fois le produit de règles sociales incorporées et le développement de stratégies propres (l'individu a accumulé un ensemble d'automatismes, d'atouts qui lui offrent une marge de manœuvre).
- L'habitus se compose de l'hexis corporelle (façon de marcher, ton, manières de table, etc.) et de l'ethos (valeurs, opinions, croyances, jugements, désirs, représentations, etc.). ***Habitus = Hexis (corps) + Ethos (croyance)***
- <https://www.youtube.com/watch?v=nO3JkL5NVcU>

## ***Habitus***

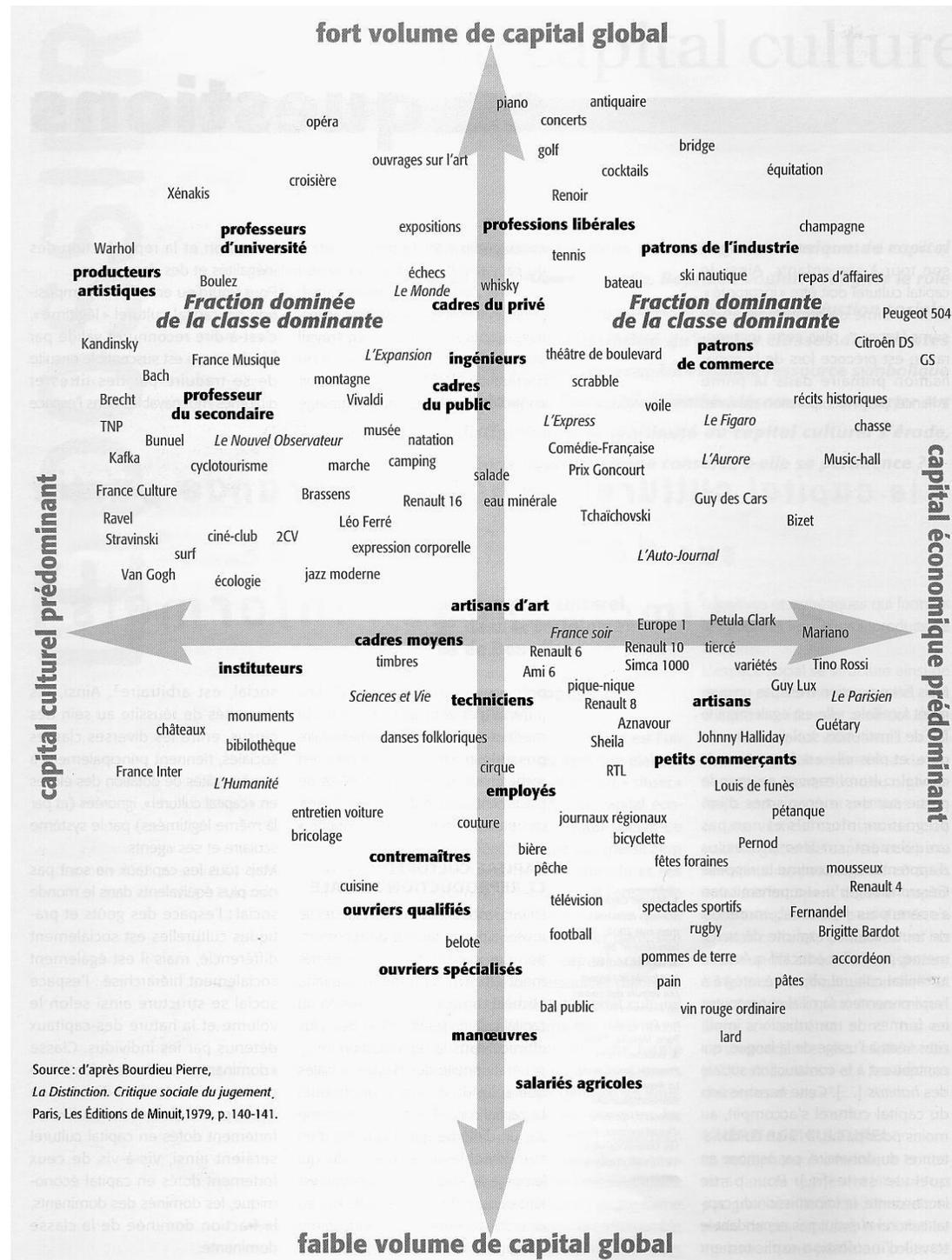
« Ce que l'on a acquis et qui s'est incarné de façon durable dans le corps, sous forme de dispositions permanentes. »

### « Processus quasi-magique de la socialisation »

Incorporation durable des manières de sentir, de penser, d'agir du groupe d'origine, qui persévère tout en prenant des formes différentes et en s'adaptant à des situations diverses.

Intériorisation ou incorporation des *habitus* de classe par l'individu.

Extériorisation, par la pratique, des visions du monde qu'on partage avec d'autres : reproduction de la classe en tant que groupe partageant le même *habitus*.



- Par exemple, les classes dominantes dont le mode de valorisation passe avant tout par la culture et le niveau de diplôme ont des loisirs en général plus austères (marché dans la montagne, aller au musée) que les fractions dominantes dont la valorisation se fait par l'accumulation d'une richesse monétaire dont il faut faire état (faire du golf, aller dans un grand hôtel à l'autre bout du monde). Par la manière dont se construisent les goûts et les pratiques qui concordent avec ces goûts, l'habitus assure ainsi la présence active des expériences passées déposées en chaque organisme sous la forme de schèmes de perception, de pensée et d'action. Au bout du compte, par un double mouvement, on extériorise par le comportement, en même temps qu'on les met à l'épreuve, ces visions du monde qu'on partage avec d'autres, lesquelles sont le résultat de l'intériorisation des conditions extérieures objectives liées à la position dans un groupe.